

# Des habits de splendeur

Esaïe 61.10-11

8

15 – 21 mai

Dernièrement, j'ai vu une photo dans un journal, montrant de jeunes gens vêtus de blanc qui se préparaient pour une cérémonie de baptême. Les vêtements blancs symbolisent leur nouvelle vie conduite par la justice du Christ.

Récemment, les bourgeons ont littéralement explosé pour nous offrir de spectaculaires floraisons. La nature s'est soudain parée de couleurs lumineuses et resplendissantes.

Un jour, la justice et la gloire de Dieu se déploieront de la même manière aux yeux de toutes les nations.

C'est ce que le texte d'Esaïe 61.10-11 met en exergue. Par toutes sortes de métaphores et de figures de style, en prose et en poésie, Dieu veut montrer qu'il offre un nouveau départ à Israël.

Quelle que soit la métaphore, qu'elle se réfère à la mode ou à la nature, la signification reste la même : Dieu offre une nouvelle chance et mène son œuvre à terme. C'est un thème récurrent dans les chapitres 61 et 62 d'Esaïe.

Si les chapitres précédents décrivent la cause de l'exil, ils laissent néanmoins déjà entrevoir des temps nouveaux. Ainsi, le chapitre 53 évoque le serviteur souffrant, qui par ses souffrances et sa mort redonne espoir au peuple. C'est pourquoi le livre d'Esaïe (littéralement : « Jahvé sauve ») est appelé l'évangile de l'Ancien Testament.

Dans le texte original, Esaïe 61.10-11 comprend 10 x 3 groupes de mots. C'est un fabuleux enchevêtrement de mots, fait de parallélismes (A // B). A et B disent la même chose avec d'autres mots ou expressions. La structure est la suivante :

- A. Je me réjouirai pleinement en l'Eternel (3 mots)
- B. Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu (3 mots)
- A. Il m'a revêtu des vêtements du salut (3 mots)
- B. Il m'a couvert du manteau de la justice (3 mots)
- A. Comme le fiancé s'orne d'une parure tel un sacrificateur (3 mots)
- B. Comme la fiancée se pare de ses atours (3 mots)
- A. En effet, comme la terre fait sortir son germe (3 mots)
- B. Et comme un jardin fait germer ses semences (3 mots)
- A. Ainsi le Seigneur, l'Eternel, fera germer la justice (3 mots)
- B. Et la louange en présence de toutes les nations (3 mots)

Cette structure soutient les intentions de l'auteur :

1. Le parallélisme (A // B) permet la répétition. Et la répétition renforce le sens du texte.
2. Les 10 (5x2) x 3 mots incluent 40% de comparaisons : « comme ». Ces métaphores ont pour but de renforcer la compréhension. Quel genre de vêtement de salut ? Comme celui que porte le fiancé. Ici, l'auteur utilise même une double métaphore. Car la parure du fiancé n'est pas suffisante. Il s'agit d'un fiancé paré tel un sacrificateur. La double référence (fiancé – sacrificateur) est conforme au texte original. Il est dommage que certaines traductions n'en tiennent pas compte, car dans la Bible, le vêtement de justice et de salut est souvent mis en parallèle avec la fonction du sacrificateur : « Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice » (Psaume 132.9) et « Je revêtirai de salut ses sacrificateurs » (Psaume 132.16). Et cela s'accompagne de manifestations de joie, comme au début de notre texte : Esaïe 61.10 : « Je me réjouirai pleinement en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu. » trouve un écho dans le Psaume mentionné ci-dessus : « Et que tes fidèles poussent des cris de joie ! » (Ps 132.9) et « Et ses fidèles pousseront des cris de joie. » (Ps 132.16). Il n'est pas exagéré de comparer Esaïe 61.10-11 à une sublime tapisserie artisanale, comme nous en trouvons d'autres, ailleurs dans les Ecritures.

3. D'autres textes combinent vêtements et fiançailles : Esaïe 49.18 et Apocalypse 21.2.
4. C'est le Seigneur qui fait tout. Esaïe 61.10-11 insiste sur le fait que Dieu donne le vêtement du salut et qu'il fait germer la justice. Il est intéressant de noter que le salut et la justice vont de pair (10b) : un seul acte par lequel l'homme est revêtu du salut et de la justice (verset 10). C'est ce que nous appelons la justification par la foi. Le verset 11 utilise une métaphore tirée de la nature (« germer ») pour parler de salut et de justice. En langage théologique, ce processus s'appelle la sanctification. Les 2 images (vêtement et nature) se réfèrent aux 2 aspects de la relation Dieu-homme. La libération est un événement unique et instantané, mais elle est suivie d'un processus tout au long duquel la relation Dieu-homme va se renforcer (« germer »). Dans le texte original, le verbe « germer » revient 3 fois.
5. Esaïe 62 (tout le chapitre) est un développement d'Esaïe 61.10-11. Nous y retrouvons les mêmes thèmes : salut, justice, vêtements, noces, restauration, le nouveau statut d'Israël, œuvre de l'Eternel, visible par toutes les nations. Pour conclure l'étude de notre texte, Esaïe 61.10-11, il est donc nécessaire de lire Esaïe 62.